



Études irlandaises

38-1 | 2013  
Varia

---

## Le Concile Vatican II : Étape essentielle dans le processus d'ouverture de l'Église catholique d'Irlande

Pauline Beaugé de La Roque

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3262>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3262

ISSN : 2259-8863

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juillet 2013

ISBN : 978-2-7535-2673-0

ISSN : 0183-973X

### Référence électronique

Pauline Beaugé de La Roque, « Le Concile Vatican II : Étape essentielle dans le processus d'ouverture de l'Église catholique d'Irlande », *Études irlandaises* [En ligne], 38-1 | 2013, mis en ligne le 30 juin 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3262> ; DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3262

---

# Le Concile Vatican II : étape essentielle dans le processus d'ouverture de l'Église catholique d'Irlande

Pauline BEAUGÉ DE LA ROQUE

Université de Franche-Comté, University College Cork

---

## Résumé

Afin de répondre aux profondes mutations qui marquèrent le monde au cours du xx<sup>e</sup> siècle, Jean XXIII convoqua le concile de Vatican II. S'il s'agissait pour le Vatican de répondre à la prise de conscience d'une évolution sociétale, la configuration était très différente en Irlande. La hiérarchie irlandaise accueillit avec tiédeur cette assemblée extraordinaire, laquelle n'était certainement pas une réponse mais un point de départ qui conduisit l'Église catholique d'Irlande hors de ses frontières.

Mots clés : œcuménisme, théologie catholique irlandaise, cardinal Conway.

## Abstract

*In order to meet the changing world of the 20<sup>th</sup> Century, John XXIII called the Second Vatican Council. If we agree that the Council was summoned to face up to modern issues, then it has to be understood that the situation was very different in Ireland which had been rather sheltered from such developments. The Irish hierarchy were rather cool in their response to the Council. From an Irish perspective, it would not provide an answer, but hasten a new beginning which might lead the Catholic Church into potentially dangerous waters.*

*Keywords: ecumenism, irish catholic theology, cardinal Conway.*

---

Le 25 décembre 1961, à travers la Bulle *Humanae Salutatis*<sup>1</sup>, Jean XXIII convoquait officiellement le Concile Vatican II afin de promouvoir le développement de la foi catholique, d'assurer le renouveau moral de la vie chrétienne et d'adapter l'Église aux besoins du temps présent<sup>2</sup>. Cet événement avait pour vocation de répondre aux profondes évolutions qui avaient marqué le monde au cours du xx<sup>e</sup> siècle. En opposition, restée neutre pendant la Seconde Guerre mondiale et forte d'une politique protectionniste, l'Irlande se trouva relativement épargnée des bouleversements et changements de mentalités qui marquèrent l'Europe continentale et la Grande-Bretagne au sortir du conflit. Pour ces raisons notamment, les

---

1. Jean XXIII, Constitution apostolique *Humanae Salutatis*, Rome, près Saint-Pierre, 25 décembre 1961.

2. Guy Bedouelle, *L'histoire de l'Église*, Luxembourg, Éditions Saint-Paul, 1997, p. 181.

membres de la hiérarchie catholique irlandaise restèrent très attachés à un *statu quo* privilégié et à une perception du monde très insulaire<sup>3</sup>.

Pourtant, les évêques irlandais durent répondre à la convocation de Jean XXIII et se rendre à Rome pour les différentes sessions qui s'y tinrent de 1962 à 1965. Alors que le Concile avait été convoqué pour répondre à la prise de conscience d'une évolution sociétale, il semblerait qu'en Irlande, Vatican II ne fut pas une réponse mais un élément déclencheur, un point de départ, qui conduisit l'Église catholique d'Irlande hors de ses frontières. Aussi s'agira-t-il de comprendre comment, une fois le manque d'enthousiasme du début dépassé, le Concile eut des répercussions franches sur l'évolution des mentalités catholiques et leur regard porté sur l'insularité irlandaise. Cette évolution en faveur d'une démarche d'ouverture se fit alors à deux niveaux principaux : à un niveau intellectuel et à un niveau géopolitique.

## ■ Vatican II, un sacrifice pour la gloire de Dieu ?

Peu de signes avant-coureurs auraient pu permettre à l'observateur de prédire une profonde évolution du catholicisme irlandais avant la tenue dudit Concile. En effet, la célébration de l'année patricienne en 1961 révélait un catholicisme irlandais triomphant<sup>4</sup>. Ces cérémonies, qui célébraient mille cinq cents ans de christianisme en Irlande, témoignaient de la ferveur et de la loyauté de l'Église catholique d'Irlande devant le Saint-Siège<sup>5</sup>, de son ultramontanisme, mais surtout étaient la manifestation d'une unité et d'une confiance ostentatoires en la religion catholique<sup>6</sup>. Plus encore, les célébrations patriciennes avaient promu un sentiment d'assurance peu propice à inciter les évêques à réformer leur Église<sup>7</sup>.

---

3. John Henry Whyte, *Church and State in Modern Ireland. 1923-1970*, Dublin, Gill and Macmillan, 1974, p. 303-304. « Another feature of the nineteen-fifties that must have reminded Irishmen of pre-war days was the reappearance of controversial statements by bishops on foreign affairs. »

4. Les célébrations de l'année patricienne en 1961 avaient créé un tel enthousiasme que peu de raisons auraient conduit les évêques irlandais à remettre en question une institution qui semblait si plébiscitée. L'*Irish Catholic Directory* fait un bref résumé des différentes célébrations qui eurent lieu dans les différentes parties du pays : « Ballinascreen had a very impressive Patrician Year [...] Ireland's Patrician Year will reach its climax with a week's solemn ceremonies which open in Dublin today (17<sup>th</sup> of June) », *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd., 1962, p. 701.

5. Archives diocésaines de Drumcondra, Dublin, McQuaid Papers AB8/B/ XXXVII « Patrician Year (1961) ».

6. En ce sens, le discours prononcé par Monseigneur McQuaid à la suite de la Grand Messe célébrée à Croke Park le dimanche 25 juin 1961 révélait une confiance infaillible en la suprématie de l'Église catholique dans le système politique irlandais. Accueillant Eamon De Valera, alors Président de la République d'Irlande, il soulignait son rôle en tant que « *The architect of the Christian Constitution, under which we live in peace and by which both the natural and the divine laws are [...], enacted and secured* ». Archives diocésaines de Drumcondra, Dublin, McQuaid Papers AB8/B/Archbishop McQuaid's Writings 2A, 1958-64.

7. Brian Fallon écrivait : « *To the average Irish Catholic the atheism of most of contemporary Europe in some ways appeared as strange or even perverse as his own country's religiosity seemed to the average Frenchman or Swede.* » Une telle attitude ne pouvait inciter les membres de la hiérarchie à une remise en question de fond. Brian Fallon, *An Age of Innocence, Irish Culture 1930-1960*, Dublin, Gill and Macmillan, 1999, p. 183.

## *D'un Concile qui ne mobilisa guère*

Les écrits des différents évêques irlandais de l'époque qui étaient présents à Rome lors du Concile mettent en évidence un profond manque de préparation des Irlandais et une incapacité à se projeter dans un avenir si peu familier. Ainsi, Monseigneur Lucey, évêque de Cork, écrivait dans la revue diocésaine *The Fold* :

En octobre dernier, je me suis rendu à Rome avec les autres évêques pour le Concile œcuménique et y suis resté jusqu'au huit décembre. [...] En vérité aucune grande décision n'a été prise [...] Vous devez accepter que rien de sensationnel n'émergera du Concile<sup>8</sup>.

On constate ici le profond décalage qui existait entre la volonté du Concile de renouveler et d'adapter l'Église catholique aux besoins de l'homme moderne ainsi que de créer une Église unifiée, et le catholicisme irlandais du début des années 1960, inquiet de voir ses prérogatives altérées. Tout montre alors une crainte du changement et un désir de maintenir un *statu quo* confortable pour la hiérarchie, la conduisant à arborer les couleurs du clan conservateur. Dans sa lettre pastorale du 30 septembre 1962, elle annonçait l'attitude qu'elle adopterait à Rome. Tout en tâchant d'expliquer les objectifs et le fonctionnement du Concile, les évêques mirent un point d'honneur à rassurer leurs fidèles en leur rappelant que l'enseignement et les Commandements du Christ demeureront les mêmes « hier, aujourd'hui et pour toujours. De toute façon, le Concile ne les changera pas – et ne le peut d'ailleurs pas<sup>9</sup> ». Le corps épiscopal invita alors les fidèles à participer au succès du Concile de la meilleure façon qui eut été selon lui : par la prière, la contrition et la récitation de neuvaines. Il restait donc aux fidèles bien peu de place et de temps pour pouvoir accéder à une dimension plus intellectuelle de leur foi.

Toutefois, cette position put aussi exaspérer. L'article de Daphne Pochin-Mould dans *Hibernia* est en ce sens révélateur. Elle regrette de constater combien « La Foi est instinctive plus qu'intellectuelle, la dévotion est émotionnelle bien plus que quelque chose de l'esprit et de la volonté<sup>10</sup> », et s'interroge de savoir « combien de catholiques irlandais sont de vrais et profonds catholiques adultes<sup>11</sup>? » En ce sens, bien que cela ne fut que très progressif, la tenue dudit

---

8. Cornelius Lucey, « The Good News of our Salvation », *The Fold*, vol.10, n° 9, mars 1963, p. 16. « Last October I went to Rome with the other bishops for the Ecumenical Council and remained there until the eight of December. [...] True not great decisions were reached [...] Nothing sensational will emerge from the Council. »

9. « Bishop's Pastoral Letter on the Ecumenical Council », *The Cork Examiner*, 1<sup>er</sup> octobre 1962, p. 7. « Yesterday, today and forever. The Council will not – indeed cannot – change them anyway. »

10. Daphne Pochin-Mould, « Ireland and the Council. Has even the fact of the Council caught the imagination of the Irish people? », *Hibernia*, février 1963, p. 12. « The Faith is instinctive rather than intellectual, devotion is emotional rather than something of the mind and will. »

11. *Ibid.* « How many Irish Catholics are really and truly adult Catholics? »

Concile mit en avant des positions nuancées et révéla une légère fissure dans un système jusqu'alors encore très homogène.

### *Un retour de Rome moins univoque*

Le manque de réactivité de la hiérarchie provoqua des réactions parfois désapprobatrices comme se souvenait Monseigneur Smith<sup>12</sup> alors jeune secrétaire-rédacteur travaillant pour le Collège des évêques irlandais à Rome. Cette tiédeur parvint à tourmenter autant qu'à crispier certains éminents catholiques irlandais, révélant par là même que l'unité catholique commençait à se fissurer dans les plus hautes sphères. L'Ambassadeur d'Irlande près le Saint-Siège, Tom Commins, faisait état d'un triste constat au sujet des évêques irlandais présents à Rome : « Ils ne sont pas disposés de quelque positive manière que ce soit à exprimer des vues constructives sur les sujets abordés durant le Concile<sup>13</sup>. » Plus encore, l'Ambassadeur d'Irlande près le Saint Siège observait avec amertume que :

Depuis le début il a toujours été évident que leur attitude générale envers le Concile a été le contraire de l'exubérance et la seule chose que l'on puisse déduire après avoir été en rapport avec eux, est que leur première réaction à n'importe quel problème relatif au Concile sera suprêmement conservatrice<sup>14</sup>.

Néanmoins, selon lui, seul Monseigneur Philbin, alors évêque de Down and Connor, démontra une bonne disposition à l'égard des réformes annoncées et se montra enclin à dépasser les sujets théologiques pour s'aventurer vers des problématiques plus vastes<sup>15</sup>. Par sa voix, on pouvait appréhender une mutation progressive qui amorcerait de nombreux bouleversements dans le paysage catholique irlandais.

Parallèlement, les réactions du cardinal Conway à son retour de Rome témoignèrent d'une profonde mutation dans la hiérarchie irlandaise. Loin du conservatisme et du rigorisme bien connus de M<sup>grs</sup> McQuaid et Browne, respectivement archevêque de Dublin et évêque de Galway, le prélat de toute l'Irlande montra une image autrement plus positive et novatrice de l'Église. Ainsi, à son arrivée à Dublin, Conway donna une conférence de presse sur le travail effectué et les décisions prises

---

12. Entretien avec Monseigneur Smith, évêque de Meath, 23 juillet 2006.

13. *National Archives of Ireland*, DFA, General Files, 24/184, *Commings to McCann*, 23 novembre 1963. « *They are not forthcoming in any positive way in expressing constructive views on the matters being dealt within the Council.* »

14. *Ibid.* « *From the very beginning of course it has always been evident that their whole attitude to the Council itself has been the reverse of exuberant and the only thing which one can deduce with certainty from contact with them, is that their first reaction to any given problem within the Council will be supremely conservative.* »

15. *Ibid.*

au Concile. Il insista sur la manière dont les travaux conduisirent à une meilleure compréhension des Évangiles<sup>16</sup>. En outre, il déclarait avoir accepté l'invitation du cardinal Wyscynski pour assister aux cérémonies qui se tiendraient l'année suivante en Pologne pour fêter le millième anniversaire de catholicité en Pologne<sup>17</sup>. Enfin, lorsqu'on l'interrogea sur la tenue d'éventuels groupes de prières interreligieux tels qu'il y en avait eus à Rome, le cardinal répondit :

C'est le genre de sujets que le décret sur L'œcuménisme, publié l'année dernière, traitait dans le cadre d'occasions et rencontres extraordinaires, notamment lors de l'Octave pour l'unité de l'Église. Si, par exemple, il y avait une rencontre des Catholiques et d'autres confessions, le décret sur l'œcuménisme en couvrait les modalités<sup>18</sup>.

Le 27 février 1966 Conway fonda sa lettre pastorale du Carême sur ladite question de l'œcuménisme :

Si l'on faisait une enquête sur l'Irlande d'aujourd'hui, nous ne serions pas particulièrement impressionnés par l'esprit d'unité et de collaboration qui existe parmi nous. D'autres pays sont peut-être aussi mauvais, ou même pires, mais il s'agit ici de notre pays, et nous devons lui montrer notre amour ainsi que celui que nous portons aux autres par des actes et des chants<sup>19</sup>.

Ces différentes prises de position conduisirent Tobin Fergal à décrire le cardinal Conway comme le « symbole et le porte-parole du renouveau de l'Église catholique irlandaise [...] Par sa simple personnalité, il aide à dissiper l'image assurée et puritaine de l'Église traditionnelle irlandaise<sup>20</sup> ».

En ce sens, on observe deux points essentiels dans l'évolution de l'Église catholique en Irlande. En premier lieu, les prises de position de Monseigneur Philbin et du cardinal Conway mettent en avant une confrontation réelle entre les membres de la hiérarchie traditionalistes qui étaient partis à Rome peu convaincus en 1962 et n'étaient revenus guère plus enthousiastes et quelques élites catholiques

16. *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1967, p. 706.

17. *The Cork Examiner*, 9 décembre 1965.

18. *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1969, p. 702. « *This is the kind of thing the Decree of Ecumenism, passed last year contemplated for special occasions and special meetings, particularly during the Church Unity Octave. If, for example, there was a conference of Catholics and others, the Decree on Ecumenism contemplated this kind of thing.* »

19. *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1967, p. 727. « *If we surveyed the Ireland of today, we would not be particularly struck by the spirit of unity and collaboration which existed amongst us. Other countries might be as bad, or worse, but this was our country, and we must show our love for it and for each other by deeds as well as by song.* »

20. Fergal Tobin, *The Best of Decades: Ireland in the 1960s*, Dublin, Gill and Macmillan, 1996, p. 195. « *Symbol and agent of renewal in the Irish Catholic Church [...] In his own personality he helped to dispel the assertive, puritanical image of the traditional Irish Church.* »

autrement plus progressistes. En second lieu, les réactions du cardinal Conway révèlent des évolutions profondes des mentalités catholiques de trois natures distinctes : une intellectualisation de la foi, une ouverture géopolitique assumée rompant avec l'insularité qui avait caractérisé le catholicisme irlandais des années qui suivirent l'Indépendance, et une acceptation progressive du pluralisme illustrée par l'avancée graduelle en faveur d'un courant œcuménique.

### ▣ **Vers une ouverture intellectuelle?**

Les mutations que le Concile a favorisées sont extrêmement nombreuses. S'il ne s'agit pas de les énumérer, on devra reconnaître que la théologie a abondamment reflété ces développements et y a, tout à la fois, contribué. Le règne de la néo-scholastique s'est estompé à une vitesse étonnante et le rôle de l'autorité a été redéfini. La théologie ne devenait plus un monopole clérical mais allait s'élaborer en commun, les théologiens quittaient leurs chaires dogmatiques. Tant de bouleversements eurent des répercussions directes sur les Églises nationales qui, chacune à leur rythme, apprirent à les accepter.

#### *Les avancées théologiques des membres de la hiérarchie catholique irlandaise*

La théologie irlandaise des années 1950 avait reflété les positions théologiques de Pie XII. Il s'agissait essentiellement de protéger les fidèles d'un matérialisme et d'une modernité jugés dangereux pour la foi et la morale. Les théologiens irlandais de la fin des années 1950 témoignaient d'un désintérêt total pour les théologiens européens du xx<sup>e</sup> siècle. Aussi, le clivage fut-il très net entre la période pré-conciliaire et la période conciliaire.

Monseigneur Smith souligne que le Concile donna l'occasion à différents membres du clergé irlandais d'être en contact direct avec d'autres penseurs et théologiens. La proximité physique allait jouer en faveur d'un rapprochement intellectuel<sup>21</sup>. La rencontre physique conduisit, selon lui, à une dédramatisation de ce qui pouvait être différent. Dès l'année 1962, on observe l'apparition d'un intérêt de plus en plus marqué pour les théologiens continentaux et, plus particulièrement, les théologiens français<sup>22</sup>. Des noms comme Chenu, Congar et Gilson

---

21. Entretien avec Monseigneur Smith, évêque de Meath, 23 juillet 2006.

22. À partir des années 1940, des théologiens comme Congar, Chenu, Lubac et Daniélou commencèrent à engager leurs réflexions théologiques dans de nouvelles directions. Ils étaient particulièrement préoccupés par la manière dont la foi et la doctrine allaient devoir faire face aux évolutions culturelles et sociétales modernes. Plus encore, ils regrettaient que la théologie scolastique soit aussi intellectuelle et rende le message chrétien si difficilement accessible.

– trois théologiens très actifs lors des différentes sessions conciliaires – étaient fréquemment cités. Les avoir rencontrés dans la réalité ou simplement avoir dû fréquenter les mêmes lieux rendait cet *Autre* moins étranger, plus familier. Dès l'été 1964, John C. Kelly engageait un virage radical en faisant un compte rendu élogieux de l'ouvrage du Père Chenu, *Pour une théologie du travail*<sup>23</sup>, qui souligne la nécessité pour les chrétiens d'accepter d'être rentrés dans l'âge de la technologie, et démontre que l'Église peut apprendre de tous, y compris de ses ennemis<sup>24</sup>.

Parallèlement, on constate une évolution profonde dans l'appréhension de la question de l'œcuménisme chez les théologiens irlandais. Les évêques irlandais avaient démontré une incompréhension totale au moment de l'annonce de la tenue d'un concile œcuménique par le pape Jean XXIII, leur ignorance dévoilait combien ils étaient demeurés en dehors de tous les développements théologiques catholiques relatifs à l'universalisme. Les évêques Lucey et McQuaid étaient vraisemblablement les plus réticents. Ainsi, Monseigneur McQuaid pensait :

Les non-catholiques représentent à nos yeux ceux qui ont lutté délibérément pendant des siècles pour combattre l'unique Foi véritable, de ceux qui jusque très récemment ont occupé la position dominante dans notre vie économique et culturelle et qui, aujourd'hui, demeurent le reliquat anglais qui garde la mainmise sur une grande partie des sources de la vie économique, et est profondément maçonnique tant dans son attitude que dans son activité<sup>25</sup>.

Néanmoins, les réactions des évêques de Cork et Dublin ne doivent pas être considérées comme le reflet unique de la pensée catholique irlandaise. En effet, le catholicisme irlandais des années 1960 se révéla comme infiniment moins monolithique qu'il était apparu jusqu'alors, et certainement plus ouvert au dialogue. Dès 1962, l'œcuménisme commença à éveiller la curiosité de certains théologiens irlandais. Encouragée par l'accent mis par Jean XXIII sur l'importance de travailler à une unité chrétienne, la publication du mois de janvier 1963 de *The Furrow* porta sur l'unité chrétienne. Par la suite, la revue affirma son engagement envers cette question théologique et publia, de manière régulière et fréquente, des comptes rendus sur des ouvrages relatifs à l'œcuménisme et à l'unité<sup>26</sup>. Parallèle-

23. John C. Kelly, « Book Review on *The Theology of Work* by Fr. Chenu », *Studies*, vol.53, n° 210, été 1964, p. 202-206.

24. Patrick O'Connell, « Book Review on *La foi et la théologie* by Yves Congar », *Studies*, vol. 53, n° 211, automne 1964, p. 333-334.

25. Archives diocésaines de Drumcondra, McQuaid Papers, AB8/B/XV/b/06 Hierarchy, *Comments by the Archbishop of Dublin on the Directorium de re œcumenica*, 21 avril 1966. « *Non-Catholics represent to us the people who deliberately strove for centuries to destroy the one true Faith, who till very recently occupied the dominant position in our economic and cultural life and who to-day stand for the English remnant that still holds a very great share of the sources of economic life, and is firmly masonic in outlook and activity.* »

26. À titre d'exemples nous pensons aux comptes rendus de Michael O'Dwyer, « Book Review on *Two Centuries of*



ment ainsi que Monseigneur Duffy le rappelait<sup>27</sup> trois publications majeures de l'époque témoignèrent de l'intérêt grandissant des catholiques irlandais pour la question œcuménique : *Towards Christian Unity* de M. Hurley<sup>28</sup>, *Roman Catholics and Unity* de E. McDonagh<sup>29</sup> et *Christian Unity* de Kevin McNamara<sup>30</sup>. Enfin, le décret sur l'œcuménisme<sup>31</sup> conduisit la hiérarchie irlandaise à établir une Commission œcuménique en 1965<sup>32</sup>. Le mouvement œcuménique se développa progressivement. En 1970 l'*Irish School of Ecumenics* fut fondé à Milltown sous l'égide de Father Michael Hurley SJ. La même année, les catholiques, qui n'y étaient pas admis jusqu'alors, furent autorisés à fréquenter l'université de *Trinity College Dublin*<sup>33</sup>.

Alors que Vatican II n'était pas encore achevé, certains théologiens irlandais montraient déjà un vif intérêt pour une nouvelle approche, plus contemporaine et continentale. Ils révélaient ainsi un nouveau regard sur le monde, amorçant les prémisses d'une volonté d'ouverture, de l'acceptation d'un monde étranger qui puisse être source d'enrichissement et non plus uniquement responsable d'influences néfastes. Les progrès tangibles du mouvement œcuménique témoignaient de deux types d'évolution. En premier lieu, à travers les problématiques évoluant autour de la mixité des mariages, d'une certaine liberté de penser, de l'éventualité de lever l'interdiction faite aux étudiants catholiques de s'inscrire à *Trinity College* ou encore de se rendre à des funérailles protestantes<sup>34</sup>, l'œcuménisme posa la question de la liberté individuelle et de la responsabilisation personnelle des fidèles. En

---

*Ecumenism* by George T. Havard », *The Furrow*, vol. 13, n° 1, janvier 1962, p. 56-57 ; Gregory Baum « Book Review on *Roman Catholics and Unity* by Enda McDonagh », *The Furrow*, vol. 14, n° 2, février 1963, p.129-130.

27. Entretien avec Monseigneur Duffy, évêque de Clogher, 3 juillet 2006.

28. Le travail de Hurley, qui devint l'une des principales voix promouvant l'œcuménisme en Irlande, fut certainement essentiel dans le sens où il rejetait totalement l'idée selon laquelle l'œcuménisme devait être l'œuvre de ceux qui étaient en dehors de l'Église catholique romaine afin de retrouver leur chemin vers Rome.

29. Enda McDonagh, *Roman Catholics and Unity*, Mowbray, 1962.

30. Kevin McNamara, *Christian Unity: Lectures of Maynooth Union Summer School 1961*, Maynooth, Furrow Trust, 1962.

31. Paul VI, Décret sur l'œcuménisme *Unitatis Redintegratio*, Rome, près Saint-Pierre, 21 novembre 1964.

32. Daithí Ó Corráin, *Rendering to God and Caesar, The Irish Churches and the Two States in Ireland, 1949-1973*, Manchester, Manchester University Press, 2006, p. 207. Si l'établissement de cette commission répondait à des ordres venus de Rome bien plus que d'une volonté propre à l'épiscopat irlandais, il n'en demeure pas moins que les quelques évêques et prêtres investis démontrèrent une profonde bonne volonté et un désir de s'investir.

33. Le principe d'une séparation nette au cours de l'éducation entre catholiques et protestants a été longtemps combattu avec vigueur par l'épiscopat irlandais. Le Synode décrétait ainsi : « *Only the Dublin Ordinary is competent to decide, in accordance with the instructions of the Apostolic See, in which circumstances and with what guarantees against the danger of perversion, attendance at that college can be tolerated* ». In *Acta et Decreta, Concilii plenarii episcoporum Hiberniae: quod habitum est apud Maynutiam die 7 Augusti et diebus sequentibus usque ad diem 15 Augusti 1956*, Dublin, 1960, Statut 287, p. 100-101.

34. Il est certes vrai que le *Code de droit canon* de 1917 faisait la distinction très nette entre ce qui relevait d'une participation active, qui était considérée comme illicite, et une participation passive ou simple présence à des cérémonies protestantes que les seuls devoirs civiques et de courtoisie exigeaient. Dans ce cas alors, les risques de danger pour la foi ou de scandales étaient considérés comme inexistantes. Le Synode de Maynooth ne revint pas sur ces interdictions. *Ibid.*

second lieu, cela montrait combien la représentation que l'on pouvait se faire de l'autre, de celui qui diffère – ici incarné par le protestant –, était loin d'être univoque mais à même d'évoluer.

### *Les limites de l'ouverture : l'encyclique Humanae Vitae*

Dans un contexte favorable à une réflexion théologique et à l'établissement d'un débat populaire tel que les observateurs considéraient la période post-Vatican II, les espoirs de voir l'enseignement de l'Église continuer à évoluer de manière progressiste étaient réels. À la suite du Concile, l'Église universelle avait perdu son autorité absolue ou, du moins, celle-ci n'était plus aussi évidente aux yeux des fidèles. L'Institution s'était autorisée à devenir vulnérable et semblait appeler les catholiques à penser par eux-mêmes. Elle permettait l'autonomie grandissante des consciences catholiques et donc une expression publique diversifiée.

En Irlande comme ailleurs, la question du contrôle des naissances avait été envisagée et considérée comme une question ouverte jusqu'à la publication de l'encyclique *Humanae Vitae* le 25 juillet 1968. La revue *Furrow*, notamment, prit part au débat de manière active et permit à de nombreuses personnes, des théologiens et prêtres, des hommes et des femmes laïcs, de faire connaître leur position. Le père Denis Hickey ouvrit les discussions à travers un article essentiellement informatif, « The 1966 Theological Problem<sup>35</sup> ». Le père Enda McDonagh, professeur de Théologie morale à Maynooth, s'impliqua alors et écrivit un article intitulé « An Approach to Morality<sup>36</sup> ». Il y soulignait l'importance de considérer la moralité dans une perspective relationnelle et d'accepter l'idée selon laquelle qualifier une action de « morale » dépendait de savoir si elle stimulait ou retardait le grandissement de l'individu et de la société. Il n'était pas totalement absurde d'espérer une évolution dans l'enseignement relatif au contrôle des naissances en 1968. Aussi, lorsque le pape Paul VI promulgua son encyclique, qui réaffirmait l'enseignement traditionnel de l'Église sur le contrôle des naissances, le document produisit-il, sans surprise, une véritable tempête de débats et de controverses au cœur du monde catholique.

Pour ces raisons, dès que l'encyclique fut rendue publique, le père Good, professeur de Théologie à *University College Cork*, manifesta son opposition, persuadé d'être accompagné, sinon suivi, dans son mouvement. Il considérait *Humanae Vitae* en ces termes :

Je pense que la déclaration sur le contrôle des naissances du pape Paul est une tragédie majeure dans l'Église [...] La compréhension des

---

35. Père Denis Hickey, « The 1966 Theological Problem », *The Furrow*, vol. 18, n° 2, février 1967, p. 9-99.

36. Père Enda McDonagh, « An Approach to Morality », *The Furrow*, vol. 19, n° 6, juin 1968, p. 307-317.

problèmes telle que mise en en avant par le pape [...] semble totalement dépassée et inadéquate, et, selon mon point de vue, la conclusion tirée sur le contrôle des naissances est irréaliste et incorrecte<sup>37</sup>.

Toutefois, le père James Good fut le seul théologien et prêtre irlandais à s'opposer publiquement à ladite encyclique. Alors que Michael Carey observe dans son travail « *The Father Good Affair. The Suspension of Fr. James Good by Bishop Lucey of Cork*<sup>38</sup> » que le père Good a souvent utilisé les mêmes mots et arguments que d'illustres théologiens tels que Häring, Rahner et Kung, on constate qu'aucun théologien irlandais ne vint l'appuyer dans son objection. La réaction de Monseigneur Lucey, évêque du père Good, fut rapide et sans complaisance<sup>39</sup>. L'impossibilité de s'exprimer librement sur des questions d'ordre moral révélait combien l'Église catholique irlandaise, par la voix de ses évêques, évoluait très lentement sur certains sujets. Malgré les changements fonctionnels apportés par les réformes conciliaires, le processus de mutation des mentalités était long et sinueux. Néanmoins, on acceptera de reconnaître que l'Église n'est plus univoque. En ce sens, les élites catholiques commencent à former un groupe intellectuellement et théologiquement hétérogène. L'Église semble répondre de plus en plus aux aspirations d'universalisme prôné par le Concile, en témoigne, d'ailleurs, son ouverture progressive vers le reste du monde.

## ■ L'Église catholique redécouvre le reste du monde

L'appel du Concile à réaliser l'Église au sein des cultures fait partie d'un ajustement culturel général. L'Église catholique avait été marquée, au cours des cent cinquante années précédentes, par une accentuation de plus en plus grande de l'uniformité. Elle témoignait d'un attachement plus que nostalgique à l'égard d'une chrétienté médiévale idéalisée. Le catholicisme romain s'apparentait alors à une culture propre, occidentale et très peu ouverte à la notion de diversité. Vatican II remettait en question ces postulats culturels occidentalistes et tentait de rompre avec un tel schéma pour atteindre un idéal universaliste. En ce sens, Vatican II doit être considéré comme un tournant historique pour le catholicisme romain. Il a substantiellement modifié la manière dont l'Église devait répondre au monde

---

37. « Theologian calls decision "tragedy" », *The Irish Times*, 30 juillet 1968, p. 1. « *I think that Pope Paul's statement on birth control is a major tragedy in the Church. [...] The understanding of problems put forward by the Pope [...] appears to be out of date and inadequate, and in my view the conclusion drawn about birth control is unrealistic and incorrect.* »

38. Michael Carey, « *The Father Good Affair. The Suspension of Fr. James Good by Bishop Lucey of Cork* », MA, University College Cork, 2006, p. 37.

39. *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1969, p. 756 : « *Disciplinary action has been taken against Rev. Dr James Good [...] The Bishop of Cork and Ross, Most Rev Dr Lucey, who last weekend returned home from holidays, has had a full discussion with Rev. Dr. Good.* »

moderne, ainsi que la nature de ses rapports avec les problèmes politiques et les pouvoirs. On peut mettre en avant deux types d'évolution dans l'Église catholique en Irlande : en premier lieu la manière dont elle changea son regard sur la construction européenne et en second lieu, son intérêt croissant pour les problématiques telles que la solidarité entre les peuples.

### *L'intérêt croissant pour la question européenne*

Malgré une résistance de la part de certains membres de la hiérarchie irlandaise face à l'idée d'ouverture, on observe une évolution des mentalités catholiques à ce sujet. L'impact indéniable qu'eut le Concile Vatican II chez certains théologiens irlandais ne manqua pas d'avoir des retentissements sur leur manière de comprendre et de se représenter l'Europe et l'éventuelle adhésion de l'Irlande à la Communauté économique européenne (CEE).

À une époque où l'Église catholique d'Irlande connaissait de profondes mutations, on observe que la hiérarchie resta particulièrement silencieuse au sujet de l'Europe jusqu'au début des années 1970<sup>40</sup>. Cette absence de communication officielle peut évidemment s'expliquer par la technicité des débats et la difficulté de tout un chacun de s'approprier un tel sujet. Néanmoins, ainsi que nous l'expliquait Monseigneur Duffy<sup>41</sup>, la véritable raison semblerait demeurer dans le fait que l'Église rencontrait de plus en plus de difficultés à afficher un visage uni dans les affaires politiques nationales et n'avait donc guère besoin de s'encombrer de problématiques étrangères. De plus, jusqu'à l'acceptation de la demande d'adhésion à la CEE de l'Irlande par les Six, lors du Congrès de la Haye en décembre 1969, il avait été beaucoup plus question pour les élites catholiques irlandaises – intellectuels et clercs – d'appréhender l'Europe d'une manière extrêmement nostalgique. Ces premières représentations, qui ne revêtaient aucun caractère officiel, portaient la couleur très particulière du romantisme, et curieusement, du romantisme d'Iéna, par son conservatisme. On partageait avec les romantiques cet intérêt prononcé pour l'Europe médiévale que l'on n'hésitait pas à réinventer.

Pourtant, les sessions conciliaires appelèrent les Églises nationales à faire profondément évoluer la nature de leurs actions dans la société civile et à s'y impliquer comme une communauté libre mais devant demeurer responsable et actrice de premier plan<sup>42</sup>. La question de l'Europe devenait alors centrale par tous les boule-

40. La première communication officielle est la déclaration des archevêques d'Irlande intitulée « Ireland and Europe », publiée à l'occasion de l'entrée officielle de l'Irlande dans la CEE. Archevêques d'Irlande, « Ireland and Europe », *Doctrine and Life*, janvier 1973, p. 43-44.

41. Entretien avec Monseigneur Duffy, évêque de Clogher, 3 juillet 2006.

42. Pauline Beaugé de La Roque, « Les représentations de l'Europe chez les élites catholiques irlandaises de 1957 à 1985 », Université de La Sorbonne nouvelle (Paris III) et University College Cork, thèse de doctorat soutenue en 2011, p. 382-395.

versements que l'adhésion risquait d'entraîner. Il est, en effet, indéniable que l'Europe apportait de nouvelles problématiques pour l'Église catholique en général et l'Église catholique d'Irlande en particulier. Elle exigeait, notamment, de faire face à un pluralisme multiple et d'apprendre à cohabiter avec des systèmes de pensée intrinsèquement différents. Dès 1969, la question de l'Europe devint plus présente dans les débats catholiques irlandais. Si le journal hebdomadaire *The Irish Catholic* fit preuve d'un anti-européanisme virulent teinté de populisme<sup>43</sup>, les universitaires catholiques et le Collège des évêques portèrent un regard extrêmement positif sur le processus d'adhésion. En ce sens, nous assistons à une prise de conscience de la nécessité de coexister puis d'envisager une interaction et des échanges avec l'Autre, celui qui peut être porteur de différences. De plus, il est intéressant de constater que l'Irlande intègre le projet européen à une période où le catholicisme irlandais amorce une légère perte de vitesse illustrée, notamment, par un déclin des vocations. Dès lors, il semblerait que les responsables de l'Église catholique semblent avoir vu dans la construction européenne une opportunité de rendre du dynamisme à leur Église.

### *Sortir des frontières de la République d'Irlande*

Cependant, il serait erroné d'imaginer le catholicisme irlandais totalement fermé sur lui-même jusqu'à l'avènement conciliaire. D'une part, l'émigration massive d'Irlandais vers l'Amérique du Nord eut un impact prépondérant sur le catholicisme aux États-Unis. D'autre part, une immense œuvre missionnaire irlandaise assura un rayonnement hors de proportion avec le poids numérique d'origine du pays. Pourtant, comme le souligne Louise Fuller, on observe un renouveau profond du regard de l'Église catholique d'Irlande sur le reste du monde après le Concile, au cours des années 1970<sup>44</sup>.

En premier lieu, le visage de son corps épiscopal évolua sensiblement. En effet, l'une des caractéristiques majeures de ce changement qui suivit le concile Vatican II fut l'ordination d'évêques dont le sacerdoce avait été essentiellement orienté vers les charges pastorales, telle l'ordination de Monseigneur Peter Birch, en janvier 1964, qui succéda à Monseigneur Collier, évêque d'Ossory<sup>45</sup>. Le nouvel évêque s'engagea tout particulièrement dans les questions sociales au cours des années 1960 et 1970. L'ordination de Monseigneur Eamon Casey en tant qu'évêque du Kerry trouvait sa légitimité, notamment, dans le succès qu'il

43. À titre d'exemples, nous pensons aux articles de *The Irish Catholic*, « Negotiating is not our strong point » (28 janvier 1971), « The Politicians and the Farmers » (4 février 1971), « Common Market Entry: some questions? » (11 février 1971).

44. Louise Fuller, *Irish Catholicism since 1950. The Undoing of a Culture*, Dublin, Gill and Macmillan, 2004, p. 217.

45. *The Irish Catholic Directory*, « Some notable events in the Catholic Life of Ireland in 1964 », Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1965.

avait rencontré lorsqu'il était aumônier émigrant en Angleterre. Par ailleurs, dans les années 1960, Eamon Casey incarna l'une des figures emblématiques de la lutte pour l'aide au logement en faveur des émigrants<sup>46</sup>. Alors que les questions sociales avaient longtemps été éclipsées par des préoccupations de rectitude morale, l'observateur constatera combien elles devinrent des priorités pour l'Église catholique d'Irlande au cours des années 1970<sup>47</sup>. Il s'agissait de promouvoir un principe de solidarité entre les peuples et entre les nations.

En second lieu, cette évolution des mentalités catholiques se fit ressentir dans le changement de nature des déclarations épiscopales. Après avoir publié une déclaration en 1970 sur la situation en Irlande du Nord, ainsi que deux autres sur le même sujet en 1971, et une déclaration sur l'Irlande et l'Europe à la fin de l'année 1972, la hiérarchie irlandaise révélait une continuité dans ce désir de sortir de problématiques propres à la République. Le 27 février 1973, l'ensemble des évêques inaugura *Trócaire* afin de venir en aide aux pays en voie de développement<sup>48</sup>, faisant écho aux aspirations universalistes précédemment évoquées. Dans une lettre pastorale intitulée « Development », ils explicitaient les raisons d'être de cette organisation et soulignaient l'importance de rendre les Irlandais « plus conscients des besoins de ces pays » et de « nos devoirs à leurs égards<sup>49</sup> ». Ces devoirs, indiquaient-ils, n'étaient « plus une question de charité mais de simple justice<sup>50</sup> ». Une telle publication révélait-elle combien les évêques désiraient élargir leur horizon.

Alors que le Concile Vatican II fut accueilli avec scepticisme et tiédeur dans les milieux catholiques irlandais, il fut certainement un événement majeur qui permit à la hiérarchie irlandaise d'amorcer son mouvement d'ouverture vers le reste du monde, unique voie pour son salut à la fin d'un siècle où les frontières européennes allaient peu à peu s'effacer. Les diverses évolutions intellectuelles étaient autant de témoignages d'une transformation réelle. Néanmoins, les réactions irlandaises lors de la publication de l'encyclique *Humanae Vitae* dévoilent combien l'évolution des mentalités, le chemin vers l'ouverture, n'est en rien un phénomène naturel et linéaire. En ce sens, il semblerait que l'adhésion irlandaise à la CEE, entité qui exige de cohabiter avec une société pluraliste et accepte la pleine liberté de l'Homme et par là même son entière responsabilité, ait été une étape salutaire pour aider la hiérarchie à passer des principes énoncés lors du Concile de Vatican II à une pratique réelle.

---

46. Louise Fuller, *op. cit.*, p. 216.

47. Cf. Liam Ryan, « Church and Politics: The Last Twenty-Five Years », *The Furrow*, vol. 30, n° 1, janvier 1979, p. 3-18.

48. *Irish Catholic Directory*, Dublin, James Duffy and Co. Ltd, 1974, p. 654 : « The Bishops of Ireland have set up a fund called "Trócaire" (Irish for "mercy") to help the needs of the Third World. »

49. *Justice, Love and Peace, Pastoral Letters of the Irish Bishops 1969-1979*, Dublin, 1979, p. 72-73. « More aware of the needs of these countries » et « our duties towards them ».

50. *Ibid.* « No longer a matter of charity but of simple justice ».